

Forum intersyndical sur la



# La face cachée de la réforme de l'éducation



Alliance des professeurs  
et professeurs de Montréal (APM)



Syndicat  
de l'enseignement  
de la région de Laval



Syndicat  
de l'Enseignement  
de l'Ouest  
de Montréal



Syndicat de l'enseignement  
de la Seigneurie des Mille-Îles (SEMI)



# Les trajectoires éducatives de la réforme

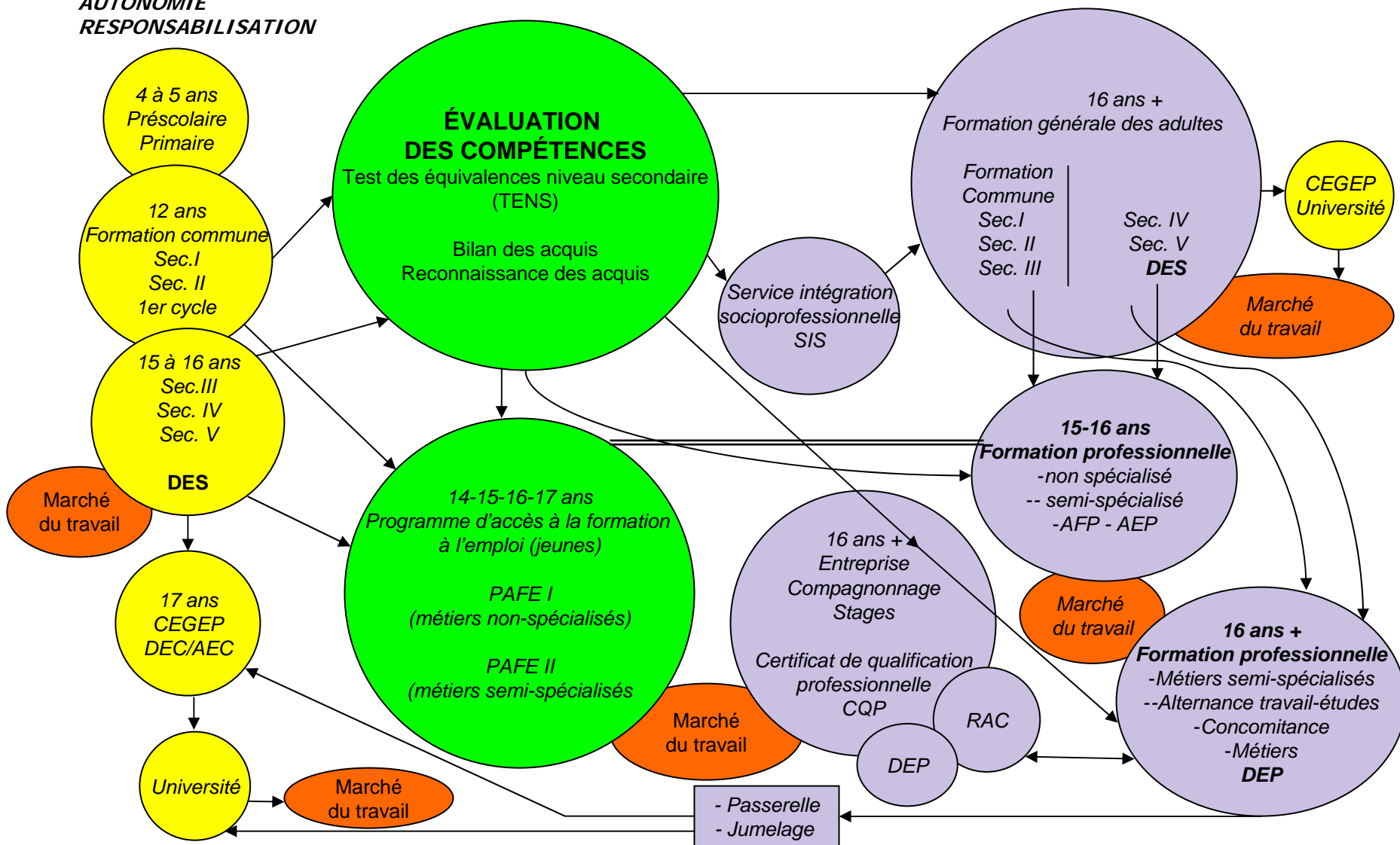


# Les trajectoires éducatives de la réforme

ADAPTABILITÉ  
EMPLOYABILITÉ

FORMATION CONTINUE  
EMPLOYABILITÉ

AUTONOMIE  
RESPONSABILISATION





# ***Les trajectoires éducatives de la réforme***

## ***Trajectoire classique***

**4 à 5 ans**  
Préscolaire  
Primaire

### **Préscolaire**

- généralement sans mesures d'appui aux élèves;
- sans mesures de soutien aux enseignantes et enseignants.

### **Primaire**

- apprentissage par cycle;
- services d'appui aux élèves et soutien à l'enseignante ou l'enseignant : limités selon budget disponible;
- sanction automatique généralement en fonction de l'âge (effet du non-redoublement).

**12 ans**  
Formation commune  
Sec. I  
Sec. II  
1<sup>er</sup> cycle

### **1<sup>er</sup> cycle du secondaire**

- retrait des groupes en cheminement particulier, donc une intégration des élèves en classe ordinaire;
- prolifération de groupes à petits effectifs dès l'entrée au secondaire sur la base du bilan des apprentissages;
- création de classes ressources (mixage des clientèles EHDA identifiées et de celles du régulier = contournement des maxima.

**15 à 16 ans**  
Sec. III  
Sec. IV  
Sec. V

### **2<sup>e</sup> cycle du secondaire**

- une formation générale qui mène actuellement au DES : vers le marché du travail ou vers le collégial;
- deviendra des parcours diversifiés pour accroître le nombre en formation professionnelle courte pour satisfaire les besoins du marché;
- projet de régime pédagogique proposait une formation générale «appliquée» basée principalement sur la formation professionnelle courte.

**17 ans**  
CEGEP  
DEC/AEC

### **Formation générale**

- mène actuellement au DEC : vers le marché du travail ou à l'université.

### **Formation professionnelle**

- mène actuellement au DEC ou AEC : vers marché du travail ou à l'université.

Université

Marché  
du travail



# ADAPTABILITÉ ET EMPLOYABILITÉ

## secteur des jeunes

### ÉVALUATION DES COMPÉTENCES

- Test des équivalences niveau secondaire (TENS)
- Bilan des acquis (jeunes)
- Reconnaissance des acquis (adultes)

**14-15-16-17 ans**

*Programme d'accès à la formation  
à l'emploi (jeunes)*

**PAFE I**  
*(métiers non spécialisés)*

**PAFE II**  
*(métiers semi-spécialisés)*

Marché  
du travail

### Accès à la formation professionnelle

- après 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> secondaire selon les préalables exigés par le DEP;
- accès également possible par la sanction des acquis de compétences par test d'équivalence;
- jeune qui a fréquenté le marché du travail est admissible à l'assurance-emploi et peut-être intégré par Emploi Québec à un programme de formation sans les préalables exigés par le DEP (construction);
- jeune en difficulté qui décroche peut intégrer la formation générale à l'éducation des adultes à compter de 16 ans;
- le projet de régime pédagogique confirmait la volonté du MEQ de permettre d'orienter un jeune vers un parcours lié directement à l'emploi dès la fin du 1<sup>er</sup> cycle, donc à 14 ans;
- deux modèles suggérés : PAFE I et PAFE II.

### PAFE I (équivalent à ISPJ ou ISPMT ou SIS : donc à l'insertion socio-professionnelle)

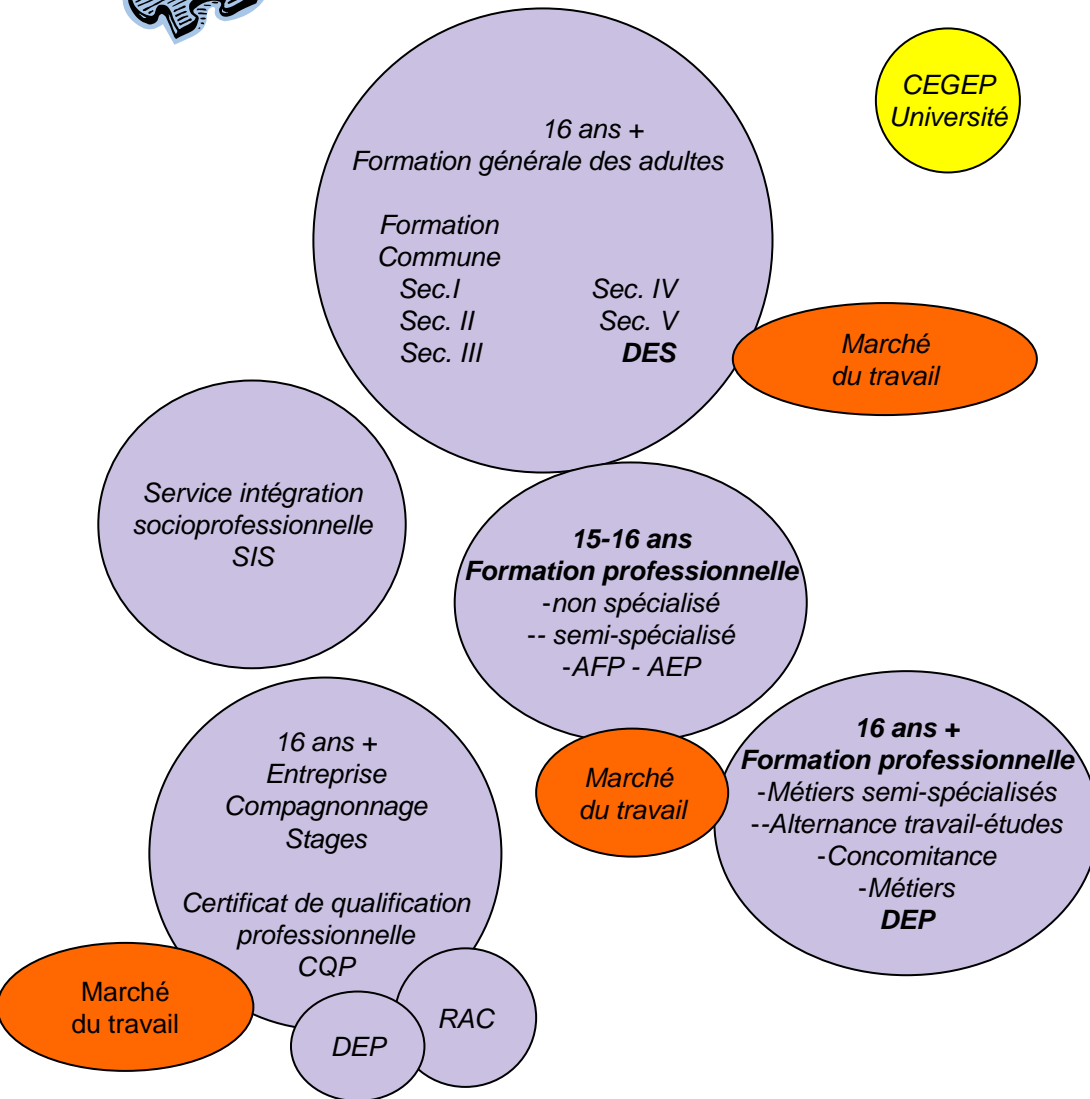
- dès 14 ans;
- élève qui a des acquis du primaire (qui n'a pas développé les compétences du 1<sup>er</sup> cycle secondaire);
- formation vers un métier non spécialisé (ex. : emballleur);
- fonction de travail non spécialisé sanctionné par un AFP (attestation FP) (ex. : emballleur dans un marché d'alimentation).

### PAFE II (partie de DEP (environ 9 ou 10 sur 40))

- dès 14 ans;
- élève qui maîtrise certains savoirs du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire;
- formation vers un métier semi-spécialisé (ex. : aide boucher);
- acquisition des compétences de 3<sup>e</sup> secondaire ou de fin du 1<sup>er</sup> cycle en français, maths et anglais à l'école;
- formation pratique en vue d'un métier semi-spécialisé en entreprise;
- formation pratique supervisée par formateur de l'entreprise et stage par l'enseignante ou l'enseignant (présence au travail, loyauté envers l'employeur);
- contrat signé entre les parents, l'élève, la commission scolaire et l'entreprise;
- morcellement de modules d'un DEP sanctionné par une AFP sur métier semi-spécialisé.



# Formation continue et employabilité secteur éducation des adultes



## L'élève de 16 ans ou plus pourra :

- suivre une formation vers un métier spécialisé en concomitance : deux formations en même temps à la formation générale (préalable sec. III, IV ou V – tendance vers sec III pour l'avenir) et à la formation professionnelle (pratique vers métier semi-spécialisé) ou encore
- suivre cette formation en entreprise sous la version Emploi Québec nommée «compagnonnage»; il est alors payé et l'entreprise reçoit un crédit d'impôt;
- formation sanctionnée par un CQP

## **DÉRIVES PRÉVISIBLES :**

- premier diplôme non délivré par le MEQ, donc possible début d'un glissement de la formation vers l'entreprise;
- entreprise n'a pas de culture d'éducation : risque d'évacuation de la préoccupation du développement global de l'élève;
- risque d'exploitation des jeunes par les entreprises (stagiaires = *cheap labour*);
- exécution de tâches davantage en lien avec les besoins de l'entreprise plutôt qu'avec les modules de formation;
- un concept de formation continue davantage centré sur la formation de la main-d'œuvre, qui vise donc l'EMPLOYABILITÉ.



# *Les trajectoires éducatives de la réforme*

## *Le cas fictif de David*

4 à 5 ans  
Préscolaire  
Primaire

12 ans  
Formation commune  
Sec. I  
Sec. II  
1er cycle

15 à 16 ans  
Sec. III  
Sec. IV  
Sec. V

DES

17 ans  
CEGEP  
DEC/AEC

Marché  
du travail

### DAVID VIT DANS UNE FAMILLE MOYENNE PRÉOCCUPÉE PAR LE DÉVELOPPEMENT GLOBAL DE SON ENFANT

**Petite enfance** sans difficulté

**Préscolaire – primaire:** Un élève qui « réussit » bien et pense que ses parents sont trop pointilleux sur l'orthographe et la syntaxe. Il a hâte de passer au secondaire.

**Au secondaire :** Les parents ont choisi une école publique dans un programme sports-études (programme sélectif).

- **Au 1<sup>er</sup> cycle**, moins exigeant que ce qu'il croyait. Les parents lui demandent d'être un peu plus attentif à son orthographe et à sa syntaxe. Il est toujours surpris des résultats dans son bulletin car il n'a pas l'impression de travailler plus qu'au primaire.
- **Au 2<sup>e</sup> cycle**, beaucoup plus difficile et il ne comprend pas comment il peut se retrouver avec de bons résultats dans son bulletin alors qu'il a l'impression qu'il ne comprend rien en math et en sciences et qu'il répond le plus souvent au hasard dans ses examens d'histoire. Sans parler de ses parents qui sont toujours sur son dos pour le vocabulaire, la syntaxe et l'orthographe.

Malgré ce sentiment de constamment frôler l'échec, il obtient son DES avec un profil dit « régulier ».

*La politique d'évaluation du MEQ* a pour objectif la réussite **éducative** (elle vise des compétences telles des capacités sociales, l'estime de soi, l'adaptation, la créativité, l'autonomie, etc.) du plus grand nombre d'élèves. La réussite **scolaire** (celle qui vise l'apprentissage et l'assimilation des connaissances et des savoirs, de contenus notionnels) peut en être quasi exclue. Dans cette logique, chaque élève doit se voir reconnaître les acquis témoignant de la façon dont il a enrichi son Bagage initial et tiré profit de son passage à l'école. Il s'agit d'une politique de la **persévérance scolaire et de la motivation** : «Vas-y t'es capable!»

Aussi, les enseignantes et enseignants ont jugé qu'il avait développé suffisamment de compétences pour faire partie de la cohorte des élèves qui ont atteint la réussite.

Après l'exaltation des premiers moments devant les visées humanistes de la réforme avec la *différenciation pédagogique* affichée comme porte-étendard, plusieurs enseignantes et enseignants sont de plus en plus déçus devant les résultats des évaluations qu'ils ont eux-mêmes réalisées.

Ils ne peuvent que constater l'abaissement des exigences et, par conséquent, de la valeur des diplômes.



# ***Les trajectoires éducatives de la réforme***

## ***Le cas fictif de David (suite)***

David fait partie de la classe d'élèves qui réussissent à tirer leur épingle du jeu. Sans faire partie de l'élite qui fréquente les programmes hyper-performants, il sait que la société accorde une grande valeur à son diplôme. Sauf, peut-être, ses parents qui continuent à relever ses fautes...

4 à 5 ans  
Pré-scolaire

12 ans  
Formation commune

15 à 16 ans  
Sec. III  
Sec. IV  
Sec. V

DES

17 ans  
CEGEP  
DEC/AEC

### ***Au collégial***

- David a été admis au profil « sciences humaines avec mathématiques ». Il veut étudier dans le domaine de l'informatique.
- Il aime bien son cours de philo mais il trouve ça très difficile : il y découvre cependant le plaisir de développer une idée. Il voit bien qu'il s'agit des mêmes principes de rédaction que dans ses cours de français au secondaire, mais c'est pas pareil... Il commence un peu mieux à comprendre le pourquoi des idées admises dans la société. Le seul problème, il est toujours sur le bord de l'échec parce que, développer une idée, c'est vraiment très difficile.
- Il obtient son DEC en trois ans.
- En fait, les enseignantes et enseignants de David se désolent de la pauvreté du bagage culturel des élèves acceptés au collégial. Mais, comme depuis 10 ans, ils évaluent principalement les compétences, ils continuent de porter des jugements de réussite sur ce qu'ils considèrent être un affaiblissement marqué du niveau culturel et du niveau « d'instruction » des étudiants québécois.





# *Les trajectoires éducatives de la réforme*

## *Le cas fictif de Sarah*

4 à 5 ans  
Préscolaire  
Primaire

12 ans  
Formation commune  
Sec. I  
Sec. II  
1er cycle

15 à 16 ans  
Sec. III  
Sec. IV  
Sec. V

DES

Marché  
du travail

### **SARAH VIT EN MILIEU URBAIN DANS UN ENVIRONNEMENT FAMILIAL MOYEN SANS ENCADREMENT SCOLAIRE**

#### **Au préscolaire et au primaire**

- aime bien l'école surtout pour rencontrer ses amis;
- peu de travail à la maison. Ses parents sont très occupés et elle les a souvent entendu dire que ce n'est pas à eux de faire le travail des enseignants;
- se fie beaucoup sur les autres élèves pour faire les travaux d'équipe et ne craint pas l'échec, car cette notion n'existe tout simplement pas. Elle éprouve des difficultés en mathématiques.
- **Au 3<sup>e</sup> cycle**, elle a abandonné l'idée de comprendre les mathématiques et ne se soucie à peu près pas de son orthographe et de sa syntaxe. De toute façon, il n'y a pas de conséquences à ne pas comprendre.

#### **Au secondaire**

- n'est pas admise au programme particulier de son école, ni au privé, et fréquente l'école secondaire de son quartier (régulier);
- se rend bien compte qu'elle se retrouve sur une voie parallèle aux autres élèves qui sont dans les projets particuliers sélectifs;
- a plus souvent le goût de rester à la maison le matin. Elle est très démotivée car elle n'est plus le centre d'attraction de la classe;
- ses résultats scolaires sont désolants car les mesures d'appui à l'élève ou de soutien à l'enseignante sont quasi inexistantes;
- malgré tout, son bilan des apprentissages la positionne dans la voie de la réussite éducative.

#### **Au 2<sup>e</sup> cycle**, elle a été orientée vers le profil « formation appliquée » (basé sur la formation professionnelle courte)

- se sent poussée vers le monde des adultes, cela fait peur car elle ne se sent pas prête pour le marché du travail;
- obtient son DES au « régulier dans le profil formation appliquée »; en fait, il s'agit surtout d'un diplôme sanctionnant sa persévérance qui lui a permis de traverser les cinq années du secondaire.

Comme pour David, même si Sarah a acquis peu de connaissances, les enseignantes et enseignants ont jugé qu'elle avait acquis des compétences. La preuve, c'est que les équipes dont elle fait partie remettent les projets qu'elle a élaborés...

#### **Au collégial**

- abandonne à sa 2<sup>e</sup> session. Elle n'y arrive pas.

#### **Sur le marché du travail**

- travaille maintenant à temps partiel dans une pâtisserie de son quartier, mais elle compte bien se trouver un emploi à temps plein car ses parents l'ont acculé au pied du mur : soit elle étudie, soit elle se débrouille pour subvenir à ses besoins.



# *Les trajectoires éducatives de la réforme*

## *Le cas fictif d'Alexis*

4 à 5 ans  
Préscolaire  
Primaire

12 ans  
Formation commune  
Sec. I  
Sec. II  
1er cycle

14-15-16-17 ans  
Programme d'accès à la  
formation à l'emploi (jeunes)

PAFE I  
(métiers non-spécialisés)

PAFE II  
(métiers semi-spécialisés)

Marché  
du travail

### ALEXIS VIT EN MILIEU URBAIN ÉCONOMIQUEMENT FAIBLE DANS UNE FAMILLE DYSFUNCTIONNELLE

#### Maternelle 4-5 ans

- a de la difficulté à s'intégrer au groupe;
- aucun service d'appui à l'élève. Il aurait pourtant besoin de l'aide d'un professionnel.

#### École primaire

- **Au 1<sup>er</sup> cycle**, n'a pas fait d'apprentissage significatif en lecture et en écriture. Il est quelquefois retiré de la classe par l'orthopédagogue ou la psychologue. Il se sent à part des autres élèves car il est un des seuls à profiter de ces services.
- **Au 2<sup>e</sup> cycle**, a accumulé un retard important en lecture, en écriture et en mathématiques. Il continue d'être suivi, une période de 45 minutes par semaine, par l'orthopédagogue ou la psychologue.
- **Au 3<sup>e</sup> cycle**, Alexis se demande ce qu'il fait à l'école. Il s'absente souvent. Il se sent toujours à part des autres.
- Le seul élément qui l'attire au secondaire, c'est la possibilité d'élargir son cercle d'amis.

#### Au secondaire

- Les groupes de cheminement particuliers n'existant plus, il est classé dans un groupe à effectif réduit qui ne maîtrise pas les apprentissages du primaire en français et en mathématiques.

**Au 2<sup>e</sup> cycle**, il ne maîtrise pas encore certains apprentissages du primaire, il est donc dirigé à 14 ans vers un programme qui le mènera à l'exercice d'un métier non spécialisé, en l'occurrence «emballeur dans un magasin d'alimentation». (PAFE I)

Pour des élèves tels qu'Alexis, l'école a abandonné son objectif de développement global de la personne, de l'autonomie et de l'acquisition d'une pensée critique nécessaire à l'exercice de la citoyenneté.

Dans de tels programmes, le développement de la personne devient le développement de l'EMPLOYABILITÉ de la personne.

Exit la mission d'éducation et de socialisation. La formation d'Alexis se résume à l'acquisition d'un savoir utilitaire.

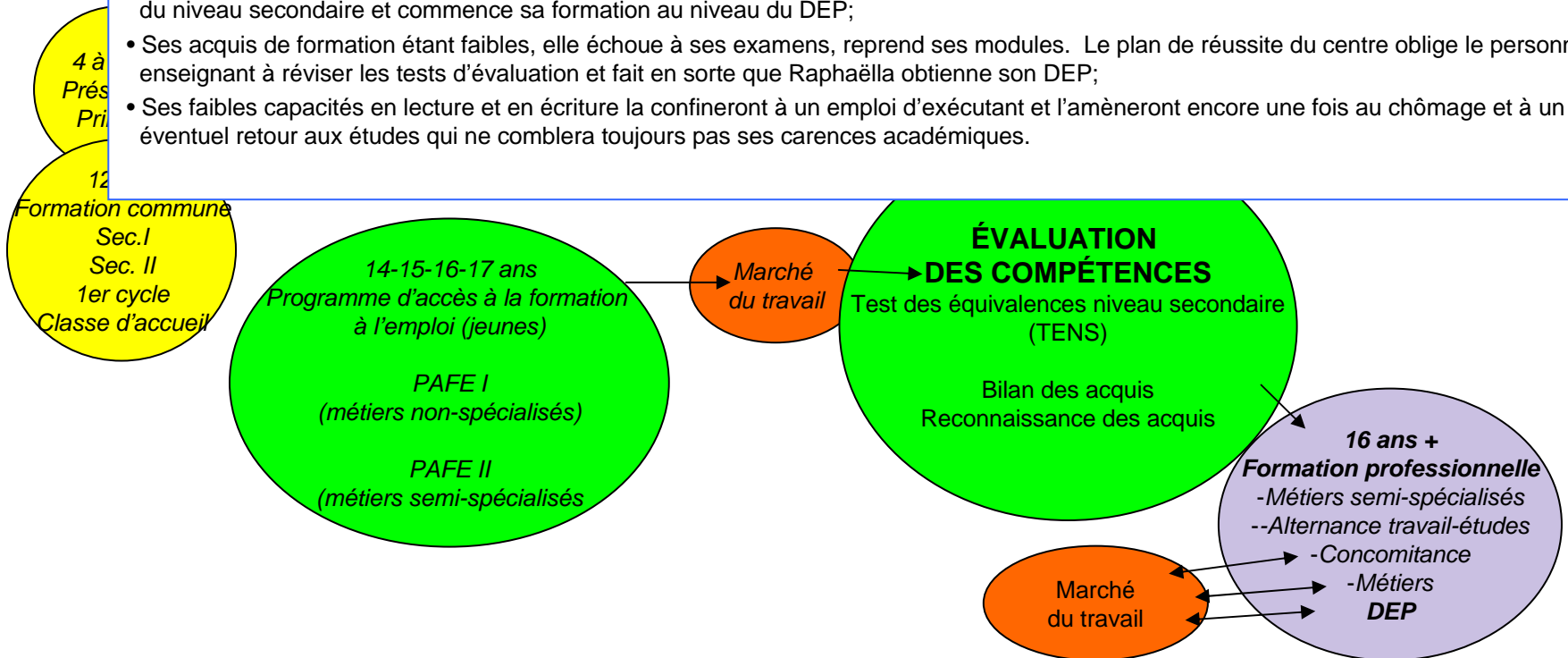


# Les trajectoires éducatives de la réforme

## Le cas fictif de Raphaëlla

### RAPHAËLLA EST ISSUE D'UNE FAMILLE IMMIGRANTE ET NE PEUT SUIVRE LE CHEMINEMENT SCOLAIRE

- Elle est intégrée en classe d'accueil au secondaire et a atteint ses objectifs d'apprentissage langagier et quelques compétences du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire;
- Elle réussit le programme d'accès à la formation à l'emploi en vue d'un métier semi-spécialisé et obtient une AFP en aide-tondeuse de pelouse résidentiel avec l'intention de se perfectionner plus tard comme tondeuse de pelouse de parcours de golf;
- On lui a fait miroiter plein de possibilités;
- La réalité frappe Raphaëlla lorsqu'à 20 ans elle réalise qu'elle n'a pas d'avenir assuré puisqu'elle est bénéficiaire de l'assurance-emploi pendant la saison morte et ne peut aider à la subsistance de sa famille;
- Emploi Québec lui permet un retour aux études en horticulture (besoin ciblé par le marché du travail). Elle passe un test d'équivalences du niveau secondaire et commence sa formation au niveau du DEP;
- Ses acquis de formation étant faibles, elle échoue à ses examens, reprend ses modules. Le plan de réussite du centre oblige le personnel enseignant à réviser les tests d'évaluation et fait en sorte que Raphaëlla obtienne son DEP;
- Ses faibles capacités en lecture et en écriture la confineront à un emploi d'exécutant et l'amèneront encore une fois au chômage et à un éventuel retour aux études qui ne comblera toujours pas ses carences académiques.





## **QUELQUES CONCLUSIONS**

### **DES DÉRIVES POSSIBLES**

- ✓ Réussite pour tous = diplôme pour tous = prolifération d'attestations et de diplômes qui morcellent des fonctions (des modules de formations du DEP); une nouvelle génération de diplômés qui donneront l'illusion de la réussite souhaitée mais au détriment du développement global des personnes. (Le ministre annonçait dernièrement un programme de formation pour 137 métiers et professions.)
- ✓ Les partenariats avec l'entreprise privée se multiplient et sont dictés par les besoins de l'entreprise.
- ✓ La scolarité est expéditive et dépendante des besoins de l'entreprise et du marché.
- ✓ On assiste à un décloisonnement des professions ou des métiers.
- ✓ On assiste à un décloisonnement des objectifs d'apprentissage au profit d'un objectif central : l'EMPLOYABILITÉ.
- ✓ Le principe d'égalité des chances s'effrite avec le pourcentage grandissant d'élèves qui devront se diriger vers les PAFE dès l'âge de 14 ou 15 ans faute de mesures d'appui suffisantes durant les 8 premières années de leur scolarisation.



## **QUELQUES CONCLUSIONS**

### ***DES DÉRIVES POSSIBLES (suite)***

- ✓ Les objectifs de persévérance scolaire et de lutte au décrochage scolaire doivent-ils nécessairement passer par une diminution du bagage d'apprentissages, des connaissances, des savoirs, des contenus notionnels nécessaires au développement de compétences et par une diminution des exigences de réussite?
- ✓ Au nom de quelles valeurs humanistes doit-on tolérer ce nivellement vers le bas des exigences de réussite au profit d'une volonté obsessionnelle d'employabilité?
- ✓ Au nom de quelles valeurs doit-on contribuer à la mise en œuvre de moyens aussi détournés, tout cela pour contrôler LA statistique du décrochage et de l'abandon au détriment d'une formation de base de qualité, accessible, qualifiante et centrée sur le bien-être et le développement réel de la personne?
- ✓ À qui rapporte vraiment ce branle-bas de combat? Qui paiera les frais de ce magnifique miroir aux alouettes?...



# *Qualifications au travail !!!*

